

DOSSIER : LES LIENS PRIVILÉGIÉS ENTRE NAZIS ET PALESTINIENS

A. Historique des Liens ayant existé entre les Nazis et le terrorisme musulman

On ne peut évoquer les liens entre les Musulmans et en particulier les Palestiniens, sans évoquer la personnalité du Grand Mufti de Jérusalem et ses liens avec le régime nazi, non pas seulement pour l'antériorité de ces rapports sur ceux que nous souhaitons éclairer dans ce dossier, mais parce que le Mufti Huseyni avait des liens de parenté directe avec de nombreux leaders importants du monde palestinien, en commençant par Yasser Arafat, dont il était l'oncle, et Fayçal Huseyni, dont il était l'aïeul. Cette parenté n'est pas sans effet, puisqu'elle est revendiquée par Arafat, comme elle est revendiquée par la famille Huseyni, et que les rapports de fidélité et de liens familiaux gèrent encore la société et la politique palestiniennes, où la logique des clans familiaux prévaut encore. Enfin, la figure emblématique du Mufti est aujourd'hui revendiquée par l'idéologie palestinienne comme celle d'un héros dont le modèle perdure en dépit ou en raison de son engagement pro-nazi. Il faut donc rappeler l'idéologie et les actions entreprises par le Mufti pour appréhender ce qu'un tel modèle implique comme programme.

I. Pendant la seconde guerre mondiale

Pendant la seconde guerre mondiale, Hitler eut plusieurs projets de « réserve de Juifs », selon lesquels les Juifs pourraient survivre à la solution finale, mais devraient quitter l'Allemagne pour rejoindre un territoire où ils seraient « parqués », surveillés comme des animaux dans une réserve naturelle, avec l'interdiction de quitter ce pays. On sait, par exemple, par la correspondance privée de Goebbels (actuellement consultable au musée de Yad Vashem), que Goebbels tenta de convaincre Hitler de renoncer à la solution finale et d'appliquer le plan « de l'Afrique du Nord », qui prévoyait la mise en place de ce projet en Afrique du Nord, vraisemblablement au Maroc. La seconde solution concernait Israël, en profitant de l'existence d'un yishouv juif. Les exigences nazies comportaient aussi le paiement d'une rançon par individu juif, qui rendit le départ massif de Juifs vers Israël virtuellement impossible.

Cependant, ce furent les Arabes et non les Sionistes qui amenèrent les Nazis à revoir leur position « pro-sioniste ». Entre 1933 et 1936, 164 267 immigrants juifs arrivèrent en Palestine. dont 61 854 au cours de la seule année 1935 . La minorité juive se développa jusqu'à passer d'une proportion de 18% de la population en 1931, à 29,9% en décembre 1935, de sorte que les Sionistes purent envisager qu'ils constitueraient la majorité de la population dans un futur assez proche.

Les Arabes réagirent très vite face à ces statistiques. Il n'avaient jamais accepté le mandat britannique sur la Palestine et son but déclaré d'y créer un foyer juif. Dès 1920 et 1921 eurent lieu des émeutes. En 1929, après une série d'échauffourées entre Juifs et Arabes au Mur du Kotel, les musulmans massacrèrent plus de 135 Juifs, les Britanniques faisant à peu près autant de victimes chez les Arabes. La politique des Arabes de Palestine suivait une logique de clan. Le clan le plus nationaliste était celui des Husaynis, sous l'égide du Mufti de Jérusalem, al-Hajj Amin al-Husayni. Très pieux, il se méfiait aussi de toute réforme sociale qui pourrait mobiliser la masse paysanne illettrée des paysans Arabes palestiniens.

Il se mit donc en quête d'un soutien extérieur pour contenir des soulèvements internes. Son choix se porta sur l'Italie.

Cependant, le projet allemand pour créer une réserve de Juifs, ainsi que la présence de troupes allemandes en Egypte, favorisèrent la prise de contact des nazis avec le grand Mufti de Jérusalem pendant la guerre.



1. La rencontre d'intérêts

Le Mufti avait, quant à lui, ses propres visées sur les possibilités offertes par sa collaboration avec le régime nazi. La photo ci-contre le montre lors de l'une de ses rencontres avec Hitler.

Le 21 Juillet 1937, il décida de resserrer ses liens avec l'Allemagne en rendant une visite officielle au Consul général allemand Döhle

en Palestine.

Il présenta son soutien en faveur de la politique menée par l'Allemagne, en déclarant « qu'il voulait savoir jusqu'à quel point le Troisième Reich était prêt à soutenir le mouvement arabe contre les Juifs ». Bien que les Allemands aient officiellement refusé de changer leur politique, ils décidèrent de porter plus d'attention à la Palestine. La révolte arabe de 1936-1939 avait déjà bénéficié de l'appui direct, financier et militaire, de l'Allemagne et de l'Italie. Les Archives du Haut Commandement de l'armée allemande saisies à Flensburg après la deuxième Guerre Mondiale avaient livré un rapport selon lequel "seuls les fonds mis à la disposition du Grand Mufti de Jérusalem par l'Allemagne lui avaient permis d'organiser la révolte de Palestine."

En septembre 1937, deux jeunes officiers SS, Karl Adolf Eichmann et Herbert Hagen, furent envoyés en Palestine, « afin de se familiariser avec le pays et son mode de vie, et d'établir des contacts avec les gens », dont le Mufti. Il y eut donc rencontre entre ces représentants du régime nazi et les représentants du Mufti. Leurs tractations constituaient, en fait, les préliminaires de la liquidation "à l'allemande" du Foyer National Juif en Palestine. La presse arabe de l'époque s'associait au "Martyre du peuple allemand sous le joug de la juiverie internationale". Des portraits d'Hitler, Mussolini et des drapeaux nazis, étaient fréquemment arborés par les populations arabes.

Bien que le Mufti ait échappé à plusieurs arrestations des autorités britanniques, il se refusa à se réfugier parmi les Libanais musulmans, il se trouva bientôt investi par le Reich de la fonction d'agent de l'Allemagne nazie en Palestine. Ce rôle devait parfaitement lui convenir, car, selon Brenner, un spécialiste de l'histoire de cette période, le Mufti figurait parmi les bénéficiaires des salaires versés par Abwehr II, la division allemande de sabotage et de la contre-intelligence. Yisraeli, quant à lui, estime que le Mufti commença à percevoir de l'argent allemand dès 1936 (David Yisraeli, 'Germany and zionism', Germany and the Middle East, 1835-1939). En 1938, Abwehr II avait pour plan de livrer des cargaisons entières d'armes au Mufti, par le biais de l'Arabie saoudite et de l'Irak. Les transferts furent annulés devant les vives protestations des Britanniques.

Comme les forces de l'Axe ne pouvaient s'immiscer plus avant dans la politique en Palestine, ce fut l'Irak qui devint victime de ces alliances à travers l'organisation massive du Mufti. Les Irakiens en firent un héros national, et il établit son quartier général à Bagdad. Le gouvernement irakien finança ses activités, ainsi que ses nombreuses « oeuvres de charité », établissant des taxes particulières touchant les officels irakiens, ainsi que des donations aux Arabes palestiniens. S'ajoutaient à tout cela de très importantes contributions émanant de

l'Allemagne, de l'Italie, de l'Arabie saoudite, et de l'Égypte. Tout cela permit au Mufti de vivre très confortablement tout en menant sa propagande contre les Juifs et les Anglais. Sa propagande consistait à établir un groupe d'officiers irakiens en faveur de l'Axe. Au début de 1941, le Mufti et le « Cercle d'Or » d'officiers de l'armée irakienne pro-allemands, menés par Rashid Ali, forcèrent le premier ministre irakien, Nuri Said Pasha, pro-britannique, à démissionner. En mai, il déclara le *jihad* contre la Grande Bretagne. Cela signifiait que les Musulmans, ou du moins ceux qui décidaient de suivre son édit, étaient tenus de combattre l'Angleterre, « ce grand ennemi de l'Islam. » Le coup en faveur de l'Axe fut d'une efficacité limitée dans le temps. En quelques mois, les troupes britanniques écrasèrent la rébellion, et le Mufti dut disparaître à nouveau, cette fois pour l'Allemagne, en passant par l'Iran, la Turquie, et le bureau de Mussolini à Rome.



Le Grand Mufti de Jérusalem Haj Amin el-Husseini passant en revue les troupes musulmanes bosniaques – une unité des "Divisions Hanjar (Sabre) » de la Waffen SS, qu'il avait personnellement recrutées pour Hitler

2. Le Mufti à Berlin

Le Mufti avait accusé les Juifs irakiens d'avoir été à l'origine de l'échec du coup d'État en Irak. Il traita les Juifs de « cinquième colonne de l'Irak », eux dont les ancêtres étaient installés dans ce pays depuis l'exil de Babylone. Des soldats irakiens et des civils convaincus par le Mufti, attaquèrent les Juifs qui s'étaient rassemblés en public pour accueillir le nouveau gouvernement. Les conséquences furent terribles : 600 Juifs furent tués, des milliers blessés dans le *Fahrud*, et 586 magasins et hangars vandalisés et pillés. Une commission d'enquête, nommée par le gouvernement irakien, découvrit que Haj Amin avait été l'une des personnalités instigatrices du pogrom. Comme sa politique avait progressivement consisté à accuser les Juifs des maux dont souffrait le pays, nulle surprise qu'il se soit allié au gouvernement nazi à Berlin.

Le 20 Novembre 1941, le ministre allemand des affaires étrangères, Joachim von Ribbentrop, le reçut à Berlin. Leur conversation fut un préalable à la conversation du Mufti avec Hitler. Les thèmes abordés furent rapportés fidèlement dans le carnet de notes de Ribbentrop et dans le journal personnel du Mufti :

« Le Mufti.... Les Arabes sont les amis naturels des Allemands... C'est pourquoi ils sont prêts à collaborer avec l'Allemagne de tout leur coeur et à participer à une guerre, non seulement de façon négative, en commettant des actes de sabotage et en instigant des révolutions, mais aussi positivement, en formant une légion arabe. Dans cette lutte, les Arabes se battent pour l'indépendance de la Palestine, de la Syrie, de l'Irak... Le Führer avait, quant à lui, l'intention de demander aux nations d'Europe de régler l'une après l'autre leur propre « problème juif » et d'adresser le temps venu le même message aux nations non-européennes...

L'échange était clair : une fois les armées entrées dans le Caucase, Hitler se débarrasserait de tous les Juifs est-européens, et le Mufti devait quant à lui obtenir le soutien des Musulmans des Balkans, et des républiques soviétiques où ils constituaient des groupes importants. Puis Hitler « libèrerait » les peuples arabes qui souhaitaient leur indépendance et les aiderait à exterminer les Juifs du Moyen Orient.

En fait, des documents découverts récemment par la BBC montrent qu'un parachutage de commando eut même lieu, devant aboutir à l'établissement d'une base, espionnant, et travaillant au recrutement de combattants palestiniens avec l'or nazi. Le groupe était sous le commandement du Colonel Kurt Wieland, un arabisant qui connaissait bien la Palestine. Le projet échoua après que le parachutage, en Octobre 44, ait eu lieu bien trop au Sud de Jéricho (le pilote, perdu, parachuta les hommes d'une hauteur excessive) et que deux des hommes de Wieland aient été capturés. Wieland resta caché dans un village arabe avec deux de ses compagnons, puis dans une grotte, et, enfin dans un monastère. Ils ne trouvèrent aucun soutien pour organiser un soulèvement arabe, et une semaine plus tard, ils étaient faits prisonniers. Les deux derniers hommes de la mission n'ont jamais été retrouvés.

3. Les activités du Mufti sous le troisième Reich

Le Mufti, sponsorisé par l'Allemagne nazie, étendit ses velléités vers le Moyen Orient mais aussi vers les autres zones géographiques habitées par des Juifs. Ses activités consistaient en 1) de la propagande radio 2) de l'espionnage 3) l'organisation des Musulmans en unités militaires dans les pays occupés par les forces de l'Axe 4) la mise en place de légions arabes contrôlées par les Allemands ainsi que la Brigade arabe.

Sa plus grande réussite fut le recrutement de dizaines de milliers de Musulmans en Bosnie-Herzégovine et en Albanie pour les Waffen SS. Ses légions arabes participèrent plus tard au massacre de dizaines de milliers de Serbes, de Juifs et de bohémiens. En 1943, il y avait 20 000 musulmans sous les drapeaux allemands et sa « division » de Waffen SS, les Handschar (voir George Lepre, Himmler's Bosnian Division. The Waffen-SS Handschar Division 1943-1945, Schiffer Military History, Atglen, PA, 1997).

Mais l'aventure des Balkans ne constituait qu'une partie de l'activité du Mufti, dont les préoccupations étaient centrées sur les Juifs de toute la planète. Dans la protestation annuelle contre la déclaration Balfour, qu'il mit en scène dans le grand hall de la Luftwaffe à Berlin en 1943, il s'attaqua à « la conspiration anglo-saxonne et juive », et déclara que le traité de Versailles était un désastre à la fois pour les Allemands et les Arabes. Mais les Allemands, dit-il, savaient se débarrasser des Juifs.

Le 1^{er} mars 1944, il ajouta dans un bulletin radiophonique : « Arabes, soulevez-vous et battez-vous pour vos droits sacrés. Tuez les Juifs là où vous les trouverez. Cela est agréable à Dieu, à l'Histoire, et à la religion. Cela sauve votre honneur. » Le Mufti participait déjà à la solution finale. Il rendit même visite à Auschwitz où il admonesta les gardes près des chambres à gaz en leur enjoignant de travailler plus diligemment.



Revue de troupe des Waffen SS musulmans par le Mufti, à Berlin...

-
-



Un dirigeant des Waffen SS musulmans. On notera l'insigne nazi du fez



Revue des troupes de Waffen SS par des officiers nazis allemands en compagnie des officiers nazis bosniaques musulmans



Prière musulmane par les Waffen SS musulmans



Prière musulmane par les Waffen SS musulmans



Visite du Mufti aux Waffen SS musulmans. Conseils donnés à une jeune recrue...



Revue de troupes par des officiers nazis allemands et bosniaques musulmans



Volontaires musulmans bosniaques dans l'armée allemande nazie pendant la pause...



1. II. Après la guerre : l'héritage du Mufti

Sami al-Joundi, l'un des fondateurs du parti Baath régnant sur la Syrie, rappelle : « Nous étions racistes. Nous admirions les nazis. Nous étions immergés dans la littérature nazie et ses livres... Nous fûmes les premiers à penser à faire une traduction de *Mein Kampf*. Toute personne vivant à Damas, à cette période, fut témoin de cette inclination arabe pour le nazisme. »

Ces enseignements ne cessèrent jamais tout à fait. Actuellement, *Mein Kampf* tient la sixième place au palmarès des best sellers arabes palestiniens. Luis Al-Haj, traducteur de l'édition arabe, écrit avec fierté dans la préface comment l'« idéologie » d'Hitler et ses « théories du nationalisme, de la dictature, et de la race sont en progression constante actuellement dans 'nos' ([leurs]) états arabes. »

Dans leur article daté du 3 octobre « l'antisémitisme arabe » publié sur un site allemand d'internet, Thomas von der Osten-Sacken et Thomas Uwer mettaient en évidence les liens ayant existé entre le président égyptien Anwar al-Saddat et d'un groupe d'officiers égyptiens auquel il avait appartenu avec les nazis. Ce groupe était issu des fameuses « chemises vertes », groupe nazi organisé pendant la guerre en Egypte par les nazis. Gamad Abd al-Nasser quant à lui, déclarait dans le *Deutsche National Zeitung* du 1^{er} mai 1964 que « pendant

la seconde guerre mondiale, nos sympathies allaient aux Allemands. » (« während des Zweiten Weltkrieges unsere Sympathien den Deutschen gehörten »).

Dans la plupart des pays arabes, les anciens nazis trouvèrent un emploi à leur mesure après la guerre, un bon nombre d'entre eux en tant que conseillers « aux questions juives », d'autres comme responsables de questions touchant aux relations avec Israël.

Tableau des nazis devenus conseillers des pays arabes

Altern Erich , alias Ali Bella	Chef régional SD, Affaires juives en Galicie	Années 50 en Égypte puis instructeur de camps palestiniens
Appler Hans , alias Salah Chaffar	Information avec Goebbels	Égypte, ministère de l'information (1956)
Bartel Franz , alias el-Hussein	Adjoint au chef de la Gestapo à Kattowitz (Pologne)	Depuis 1959, Section juive du ministère de l'Information au Caire
Baurmann , SS Standartenführer	Participe à la liquidation du Ghetto de Varsovie	Ministère de la Guerre au Caire : instructeur Front de libération de la Palestine
Bayerlein , col. Fritz	Aide-de-camp de Rommel	Égypte
Becher Hans	Section juive Gestapo, Vienne	Alexandrie (Égypte) : y instruit la police
Beissner, Dr Wilhelm	Chef Section VI C 13 RSHA	Égypte
Bender Bernhardt , alias Béchir Ben Salah	Gestapo, Varsovie	Conseiller de la police politique au Caire
Birgel Werner , alias El-Gamin	Officier SS	Vient de RDA au Caire, au ministère de l'Information
Boeckler Wilhelm , SS Untersturmführer	Recherché en Pologne pour son rôle dans la liquidation du Ghetto de Varsovie	En Égypte depuis 1949, travaille au département Israël du Bureau d'informations
Boerner Wilhelm , alias Ali Ben Keshir, SS Untersturmführer	Gardien du camp de Mauthausen	Dépend du ministère de l'Intérieur égyptien, instructeur du Front de libération de la Palestine
Brunner Alois alias Georg Fischer, Ali Mohammed	SD, responsable déportations Autriche, Tchécoslovaquie, Grèce, Chef du camp de Drancy (France)	Damas, conseiller des services spéciaux RAU puis syriens. Résident BND
Buble Friedrich , alias Ben Amman, SS Obergruppenführer	Gestapo	Dir. Département égyptien des relations publiques — 1952 conseiller de la police égyptienne
Bünsch Franz	Collaborateur de Goebbels à la propagande, co-auteur avec Eichmann de : <i>Les Habitudes sexuelles des juifs</i>	Correspondant du BND au Caire puis en 1958 organisateur des SR d'Arabie saoudite pour le BND
Bunzel Erich , SA, Obersturmführer	Collaborateur de Goebbels	Département Israël, ministère de l'Information au Caire
Daemling Joachim , alias Jochen Dressel ou Ibrahim Mustapha	Chef de la Gestapo de Düsseldorf	Conseiller système pénitentiaire égyptien, fait partie des services de Radio-Le Caire
Dirlewanger Oskar , Oberführer	Chef 36e Waffen SS (URSS, Pologne)	Au Caire depuis 1950 selon certaines sources d'autres affirment qu'il est décédé le 7 juin 1951 en résidence surveillée en Allemagne. Une exhumation de son cadavre aurait eu lieu en 1960

Eisele Dr Hans	Médecin chef camp de Buchenwald	Décédé au Caire, le 4 mai 1965
Farmbacher Wilhelm , LieutenantGénéral SS	Wehrmacht front Est, supervise l'armée Vlassov en France en 1944	Conseiller militaire de Nasser
Gleim Leopold alias Lt-Col. Al Nashar	Chef du SD à Varsovie	Cadre de la Sécurité d'État égyptienne chargé des détenus politiques sur la mer Rouge
Gruber , alias Aradji	Recruté par Canaris en 1924; réside en Égypte	1950 : agent d'influence en direction de la Ligue arabe
Heiden Ludwig , alias el-Hadj	journaliste à l'agence antijuive Weltdienst (NSDAP)	Converti à l'Islam, traduit <i>Mein Kampf</i> en arabe, résidant en Égypte vers 1950
Heim Heribert , SS Hauptsturmführer	Médecin de Mauthausen	Médecin de la police égyptienne
Hithofer Franz	Cadre de la Gestapo à Vienne	Égypte, années 50
Leers , Dr Johannes von, alias Omar Amin	Adjoint de Goebbels, chargé de la propagande antisémite	Responsable de la propagande anti-israélienne au Caire depuis 1955
Luder Karl	Chef des jeunesses hitlériennes, responsable de crimes antisémites en Pologne	Ministère de la Guerre au Caire
Mildner Rudolf , SS Standartenführer	Chef de la Gestapo à Kattowitz, chef de la police au Danemark	Depuis 1963, vit en Égypte, membre de l'organisation Deutscher Rat
Moser Aloïs , Gruppenführer SS	Recherché en URSS pour crimes contre les juifs	Instructeur des mouvements paramilitaires de jeunesse au Caire
Münzel Oskar	Général SS blindés	Conseiller militaire au Caire, années 50
Nimzek Gerd von , alias Ben Ali		En Égypte, années 50
Oltramare Georges , alias Charles Dieudonné	Directeur du Pilon en France sous l'Occupation	Responsable de l'émetteur La Voix des Arabes au Caire. Décédé en 1960
Peschnik Aehim Dieter , alias el-Saïd		Réside en Égypte
Rademacher Franz , alias Thomé Rossel	1940-1943, dirige la section antijuive aux Affaires étrangères	journaliste à Damas
Rauff Walter	Chef du SD en Tunisie	Au Moyen-Orient (Syrie) jusqu'en 1961. Arrêté, puis relâché au Chili, le 4 décembre 1962
Seipel , SS Sturmbannführer, alias Emmad Zuher	Gestapo à Paris	Converti à l'Islam. Service de sécurité du ministère de l'Intérieur au Caire
Sellmann Heinrich , alias Hassan Suleiman	Chef de la Gestapo à Ulm	Ministère de l'Information au Caire, Services spéciaux égyptiens
Thiemann Albert , alias Amman Kader	Officier SS en Tchécoslovaquie	Ministère de l'Information au Caire
Weinmann Erich , SS Standartenführer	Chef SD, Prague	Déclaré mort en 1949. En fait à Alexandrie conseiller de la police

1[1]

^{1[1]} Roger Faligot, Remi Kauffer, *Le croissant et la croix gammée*, Albin Michel, 1990, pages 165-167

Ces conseillers et anciens nazis contribuèrent à faire croître l'antisémitisme dans les pays arabes, et à entretenir l'opposition des pays arabes à l'existence de l'Etat d'Israël.

Ils entretenirent une tradition de haine envers les juifs, qui se poursuit jusqu'à aujourd'hui dans tous ces pays.

Enfin, c'est dans cette perspective que l'on doit lire les caricatures éminemment antisémites encore si nombreuses dans la presse arabe, égyptienne, et jordanienne, et qui sont tout droit inspirées par la propagande nazie.



**Couverture d'un livre
jordanien datant de 1991,
et montrant l'utilisation
de la propagande nazie**

Un journal jordanien, *Al-Sabil*, écrivait par exemple en 1999, « nous devons apprendre de nos modèles, et entreprendre ce qui est important pour nos vœux d'Arabes. Hitler a atteint, ce qu'aucun Arabe n'est parvenu à faire jusqu'à aujourd'hui : il a purifié son pays des Juifs. Considérez Hitler et reprenez ainsi espoir d'une Jérusalem libérée. »

Lorsque la police palestinienne salua pour la première fois Arafat dans les zones autonomes, elle lui offrit le tribut du salut Nazi, le bras droit tendu et dressé vers le haut.

Enfin, en 1985, Arafat déclara qu'il était honoré de marcher dans les pas du Mufti Huseyni, et il ne manque jamais une occasion de célébrer sa mémoire et de revendiquer son lien de parenté avec ce personnage devenu héros national.

En 1951, un proche parent du Mufti, nommé Rahman Abdul Rauf el-Qudwa el-Husseini, s'inscrivait à l'Université du Caire. Cet étudiant décida alors de cacher sa véritable identité et s'inscrit sous le nom de "Yasser Arafat."^{2[2]}

2. IV. Les Partis arabes inspirés du nazisme

La collaboration arabo-nazie continua sous deux formes après la guerre. Il y eut, d'une part, survivance de groupes nazis arabes fondés par les nazis ou ex-nazis, comme les chemises vertes en Egypte. Il y eut, d'autre part, une source d'inspiration directe des mouvements nationalistes arabes sur le modèle nazi.

Sources : recherches et recoupements des auteurs; fichier CDJC; archives Christmann.

^{2[2]} Le nom de « Yasser Arafat » est un nom d'emprunt, faisant référence au Mont Arafat, dans le Coran, où Mahomet réunit ses troupes pour attaquer son ennemi avec qui il avait conclu un fausse trêve de paix. Yasser Arafat s'inscrivit sous ce nom d'emprunt pour ses études dans le but de cacher sa relation familiale avec le Mufti Hussein, et les antécédents pro-nazis de sa famille.



Affiche de propagande arabe mettant en scène canons, avions et drapeaux nazis

Le parti du "Hisb-el-qaumi-el-suri" (PPS) ou Parti National Socialiste en Syrie en est un exemple. Son leader, Anton Saada a copié son style sur le Führer de la nation syrienne, et Hitler devint connu dans ce pays sous le nom de "Abu Ali" (En Egypte son nom était "Muhammed Haidar"). La bannière du PPS portait la svastika sur un fond noir et blanc. Plus tard, une branche libanaise du PPS, qui recevait encore ses ordres de Damas, fut impliquée dans l'assassinat du président libanais Pierre Gemayel.

Le parti le plus influent qui s'inspira des nazis fut celui de la « Jeune Egypte », fondé en octobre 1933. Il disposait de troupes de choc, organisait des processions avec des torches, et utilisait des traductions littérales extraites de *Mein Kampf*, telles que « un peuple, un parti, un leader. » Ce parti prônait des actions héritières de l'antisémitisme nazi, dont des appels à boycotter les entreprises ou les commerces juifs et à attaquer physiquement des Juifs.

Après la guerre, un membre de la « Jeune Egypte », appelé Gamal Abdul Nasser, fut parmi les officiers qui menèrent la révolution de juillet 1952 en Egypte. Leur première action politique, à l'instar d'Hitler, fut d'interdire tous les autres partis politiques. L'Egypte de Nasser, de notoriété publique, devint un havre de paix pour les ex-nazis, dont le Général SS qui avait été chargé de l'élimination de la communauté juive ukrainienne. Il devint le bras droit de Nasser, et son garde du corps. Alois Brunner, autre ex-nazi connu, trouva refuge à Damas, où il servit de nombreuses années de conseiller en chef du l'Etat Major syrien. Il vit toujours à Damas.

B. Les Liens particuliers des Palestiniens avec Les Nazis

V. Les liens financiers et militaires des néo-nazis et de l'OLP

Il est particulièrement important de rappeler les liens entretenus par les mouvements palestiniens de l'OLP, du FDLP, et du NAYLP avec les mouvements nazis.

Ces liens sont d'autant plus importants qu'ils éclairent d'une façon logique les constantes et la continuité entre l'antisémitisme nazi et palestinien : plus de surprise, en effet, au vu des caricatures antisémites et des théories diffusées dans les livres scolaires palestiniens, si l'histoire récente révèle des liens assidus entre mouvements nazi et palestinien.

1. Les origines: une association très officielle

L'OLP est fondée par Yasser Arafat en 1968. Le 23 octobre 1970, le *Nazional Zeitung*, journal nazi publié à Munich, publie l'annonce suivante:

"On recherche! de courageux camarades prêts à se joindre à nous, un groupe d'amis politiquement engagés, pour un voyage au Moyen Orient comme correspondants de guerre pour étudier la GUERRE DE LIBERATION des réfugiés palestiniens afin de reconquérir leur pays. Si vous avez une expérience des tanks, présentez immédiatement vos candidatures. L'argent n'est pas un obstacle. Seuls comptent l'esprit de camaraderie et le courage personnel. Toute information sur l'Organisation de Libération de la Palestine sera fournie sur demande."

Welche unabhängigen, sofort abkömmlichen, mutigen Kameraden wollen mit uns, einem Kreis politisch interessierter Freunde, für die nächsten Monate in den Nahen Osten reisen, um als Kriegsbericht-erstätter den

FREIHEITSKAMPF

der vertriebenen Palestinenser um ihre Heimat zu studieren. Wenn Sie dieses Unternehmen reizt und Sie mögl. noch Erfahrung mit Geländefahrzeugen haben, so setzen Sie sich umgehend mit uns in Verbindung. Falls Sie nur über wenig Geld verfügen, so sollte das kein Hinderungsgrund sein. Für uns sind Kameradschaftsgeist und persönlicher Mut entscheidend.

KOSTENLOSES

Informationsmaterial über die Palestina-Befreiungs-Organisation kann angefordert werden.
Zuschriften erbeten unter Nr. 615 an: DSZ Verlag, 8 München 60, Paosostraße 2a.

NEU! Schallplatten NEU!

DEUTSCHLANDLIEDER satirische Balladen, DM 8,-, auf das Postscheckk. 103 26 Berlin-Westund Sie erhalten die Platte sofort.
total-hirsch verlag 1 Berlin 41, Handjerystraße 38

Bremer Peters-Kaffee

Einmalige Leistung p. 500 g DM
Haushaltsmischung schon für 5,60
Mocca, ergiebig, aromatisch 6,80
Meistermischung, eine Meisterleistung Bremer Röstkunst 7,80
Ab 25,- DM portofrei, bei kleinen Mengen Portoanteil.

ERNST A. PETERS (NZ)
28 Bremen 1, Fehrfeld 50-
Telefon (04 21) 32 38 46

RUHE · ERHOLUNG · GENESUNG

Im schönen Schwarzwald finden Sie im

KURHAUS SCHOLL

7262 Hirsau (Schwarzw.), Bleiche 2,
Telefon 0 70 51 / 80 57.

Unser Haus ist ganzjährig, auch über Weihnachten, geöffnet. Kurhaus Scholl liegt abseits des Kurortes Hirsau in sehr ruhiger Lage. Gute, bürgerliche Küche. Spezialität: Diätküche f. Diabetiker, Galle, Leber und Magenkrankhe. — Ford. Sie bitte unseren Hausprospekt an.

Naturreine Blütenpollen bewähren sich als wir

Prostata-Beschwerden (Bes

Potenzschwäche, Leber- und Darmfunktionsstörung, RAU, Dr. Wenzels naturreine Blütenpollen w Probe und Prospekt gratis. Karte genügt. E.

WAHRHEIT FÜR DEUTSCHLAND

Die Schuldfrage des zweiten Weltkrieges. Dieses Standardwerk zur Kriegsschuldfrage liegt nunmehr selten-getreu als Taschenbuch zum Preis von 6,30 DM vor.

Verlag für Volkstum und Zeitgeschichtsforschung
4973 VLÖTHO (Weser), Postfach 49

Stuttgart! Persönlichkeit, (Flüchtling, Witwer), ca. 60, gesucht als Partner von Dame, ev./tol., CDU, sauber an Leib und Seele, f. Wanderungen, Opernbesuch etc. Echo bitte unter Nr. 616 an: DSV-Verlag, 8 München 60, Paosostraße 2a.

PARTNERVERMITTLUNG

Teilen Sie uns Ihre Wünsche mit, wir haben bestimmt den richtigen Partner für Sie. Aufgeschlossene, individuelle Beratung. Je 3 Anschriften gegen Einsendung von DM 20,-.

Zuschriften mit Freiumschlag an
Partner-Vermittlung „Brigitta“,
1 Berlin 19, Kalsedamm 85.

Mosel-Qualitäts-

mit hohen Auszeichnungen; auch liste anfordern, bei Besuch zw Frachtv
Weihnachtspräsente wer direkt an Emp

WEINGUT — HEINR
5591 Ernst/Mosel,

Sonderangebot!

Helm- u. Straßenschuh aus echtem Filz mit Krimmerbesatz bis Gr. 42, Filzuntersohle u. haltbarer Porolaufohle. Gr. 36-42 DM 24,-, Gr. 43-46 DM 25,- Nachnahme.
Schuh-Jüst Abt. F 61
6122 Erbach/Odenw.



ACHTUNG! PRIVAT!

Hotels und Pensionen

Wir liefern direkt ab Fabrik, alles für Ihr Bett:
Stahlmatratzen, Schonerdecken, Schaumstoff- u. Federkernmatratzen, Federbetten, Kissen u. Bettwäsche.

Matratzenfabrik Josef LAUER
6541 Fronhofen (Hunsrück)
Telefon 0 67 61 / 23 06.

Die neuerb. PENSION SCHURGER,

8391 Thurmansbang, Bayer. Wald, erwartet Sie. Naturbad, Balkon, Liegew., Gart., reichl. Verpf., tägl.
11,- DM. Telefon 0 85 04 / 522.

Annonce originale du Nationalzeitung du 23 Octobre 1970, « Freiheitskamp », republiée pendant environ cinq ans

Lorsque George Habash lança son premier commando du FPLP sur Rome en 1968, il était un fervent marxiste léniniste, et son engagement politique pourrait paraître opposé à cette alliance visible entre nazis et OLP. Néanmoins, nous le verrons, les liens entre l'OLP et les mouvements d'extrême gauche n'empêchèrent jamais l'existence de liens parallèles de l'OLP avec les mouvements de l'extrême droite européenne. Feltrinelli lui-même (un des leaders de l'extrême gauche révolutionnaire italienne de l'époque) lui avait conseillé d'internationaliser le conflit et de "prendre contact avec d'autres mouvements révolutionnaires"^{3[3]}. Habash n'avait

^{3[3]} Vittorio Lojacono, *I Dossier di Settembre Nero*, p.146

pas besoin d'adhérer à toutes les idées de Feltrinelli pour embrasser le point central de cette perspective, ainsi que le révèle l'une de ses déclarations: "Nous pensons que tuer un Juif loin du champ de bataille est plus efficace que de tuer cent Juifs sur le champ de bataille, parce que cela attire plus l'attention."^{4[4]}

Les liens historiques entre Palestiniens remontent à l'entente et aux accords ayant existé entre le Mufti de Jérusalem et l'Allemagne nazie. Néanmoins, on aurait pu penser que ces liens circonstanciels auraient changé après la guerre et le procès de Nüremberg, qui avait abouti à un consensus mondial de l'opinion publique contre le nazisme.

En 1970, cependant, l'OLP est un mouvement nouveau-né, prêt à toute alliance lui procurant un soutien militaire et financier, et ce mouvement s'allie avec l'internationale extrême droite sans se soucier du fait que les nazis rejettent autant les Arabes que les Juifs.

2. L'organisation de l'internationale fascisante

L'internationale de l'extrême droite néo-nazie opérait à partir de Paris, sous le nom d'Ordre Nouveau européen. Ce groupe était composé d'anciens nazis et de sympathisants plus récents du nazisme, de fascistes, d'anciens vichissois convaincus, de franquistes, et de partisans de Salazar au Portugal, d'anciens fascistes de Mussolini, et de la junte militaire de la Grèce des colonels. L'internationale rouge et l'internationale dite « noire », d'extrême droite, opéraient parfois même ensemble, partageant des buts communs de démantèlement des démocraties. C'est ainsi que le prince italien fasciste Valerio Borghese eut des rencontres répétées avec le militant communiste Feltrinelli en Suisse en 1971.^{5[5]}

Le tableau se complique encore si l'on prend en compte les rapports très récents de juges italiens concernant les résultats des enquêtes faites sur les mouvements terroristes ayant opéré dans l'Italie des années 70. En effet, leurs rapports ont mis en évidence le noyautage systématique de tous ces mouvements par des agents provocateurs de la CIA dont le but évident a consisté à déstabiliser la démocratie italienne dans l'espoir que l'Italie demande aide et support aux Etats-Unis, ce qui fut presque obtenu à la fin des années 70, lorsque l'Italie parvint à se redresser *in extremis* de sa situation de crise intérieure. En conséquence, il est clair que les USA, par le biais de la CIA, étaient parfaitement au courant des liens existant entre l'internationale néo-nazie et les Palestiniens.

3. L'aide néo-nazie et l'OLP

Le premier sommet de l'internationale néo-nazie eut lieu le 2 avril 1969 à Barcelone. Ce "congrès" très particulier bénéficia de toutes les bénédictions du Général Franco. Deux représentants du Fatah, branche armée de l'OLP de Yasser Arafat, étaient présents. Quelques mois plus tard, le FPLP de Habash rejoignait l'OLP et le Fatah. Nul doute que le soutien obtenu à Barcelone avait convaincu Habash des chances de Yasser Arafat et avait ainsi contribué à ce rapprochement.

Lors du congrès de Barcelone, les délégués du Fatah traitèrent des levées de fonds, des besoins d'organisation de trafic d'armes, et du besoin en instructeurs militaires qu'ils

Les leaders de l'extrême gauche comme de l'extrême droite italienne étaient tous recherchés par la justice italienne.

^{4[4]} Oriana Fallaci, *Interviste con la Storia*, interviews remontant à 1970, publiés en 1974.

^{5[5]} Ces entretiens firent l'objet de deux rapports confidentiels des services secrets italiens en 1971 et en février 1972. Voir Gianni Moncini, *Il Giornale Nuovo* (Milan), 6 février 1980.

trouvèrent, tout naturellement dans les anciens officiers nazis. Un recrutement de la jeunesse arienne fut même mis en place pour soutenir les forces du Fatah, ainsi que l'établissement d'un réseau d'éléments prêts à collaborer à des actions terroristes en Europe. Les premiers slogans de propagande furent mis au point, tels que "Vive les glorieux combattants palestiniens s'opposant à l'imperialisme !", et les « classiques antisémites » comme le faux fameux des Sages de Sion circulèrent, ainsi qu'un nouveau livre sur Israël, portant le titre "L'ennemi de l'Homme".

Après la conférence de Barcelone plusieurs instructeurs militaires nazis partirent immédiatement pour le Moyen-Orient pour former les Palestiniens, dont Erich Altern, alias "Ali Bella", ancien dirigeant régional des Affaires Juives de la Gestapo pour la région de la Galicie.^{6[6]}

Le 28 mars 1970, un autre sommet de l'Internationale néo-nazie se tint à Paris, où un ancien officier SS Belge mit son parti "totalement et inconditionnellement au service de la résistance palestinienne". Cet ex-officier SS était Jean Robert Debbaudt.^{7[7]}

Le 16 septembre 1972, dix jours à peine après le massacre des athlètes israéliens à Munich, se tint un autre sommet néo-nazi en faveur des Palestiniens dans cette même ville. La police allemande n'était apparemment pas au courant de la tenue de ce rassemblement, qui était pourtant le plus grand rassemblement nazi depuis la guerre. Des délégués fascistes italiens étaient aussi présents. Ils furent interviewés à leur retour à Rome par Sandra Bonsanti.^{8[8]} Six cents délégués nazis applaudirent les délégués palestiniens pour leur "exploit". Ils distribuèrent aussi des livrets relatant comme une oeuvre glorieuse l'assassinat de Robert Kennedy par un Palestinien, Sirhan B. Sirhan, dont la photo portait comme sous-titre "Je l'ai fait pour mon pays". Un second sous-titre portait pour mention : "Le véritable coupable, le sionisme, court toujours."

Une autre conférence "eut lieu le 4 mars 1974 à l'hôtel Hilton de Rome. Le Colonel Kadhafi envoya son premier ministre Ahmed Jalloud chargé de verser sa contribution aux groupes néo-nazis. Simultanément, Kadhafi finançait déjà le groupe pro-palestinien de Carlos, à Paris. Le groupe de Carlos recevait des armes fournies clandestinement par Petra Krause, une anarchiste suisse dont les parents étaient morts dans les chambres à gaz d'Auschwitz, et qui devait ignorer toutes les ramifications de ce mouvement.

Des camps d'entraînement des Palestiniens furent organisés par cette Internationale néo-nazie, dans les Pyrénées espagnoles, et dans le Alto Adige italien (à Malta Croun). Le camp de Malta Croun en particulier était mené par le groupe fasciste Avanguardia Nazionale, et visait à "forger la jeunesse palestinienne."^{9[9]}

A partir de la fin des années 70, on perd la trace des liens néo-nazis/OLP, au profit des liens entre l'extrême gauche, Cuba, et l'OLP.

Rien, cependant, à ce point de notre enquête, ne permet de dire que ces liens, qui n'avaient pas été conçus comme contradictoires avec les liens entretenus avec l'extrême gauche, aient été effectivement rompus. Nous verrons que les récentes attaques terroristes internationales de ces dernières années suggèrent au contraire une continuité de cette collaboration.

^{6[6]} Voir Andrea Jarach *Terrorisme Internazionale* (p 54), et *Gente* (21 septembre 1970).

^{7[7]} Cité in *Settembre Nero* (p 65)

^{8[8]} interview publié dans *Epoca*, 2 novembre 1974.

^{9[9]} Lojacoano, *I Dossier di Settembre Nero*, (p 64)

VI. Thématique du *Nationalzeitung* et propagande palestinienne

La suite de notre enquête nous a permis d'affiner notre perception du journal *Nationalzeitung*, journal nazi fondé en 1932 et continuant sa diffusion jusqu'aujourd'hui.

Ainsi que décrit précédemment, ce journal publiait deux fois par mois des annonces enjoignant aux officiers et militaires nazis de rejoindre les camps de formation des combattants de l'OLP en Palestine dans les années soixante dix.

Le contexte dans lequel ces annonces paraissait est important, et il faut resituer l'évolution de la communication de ce journal pour comprendre l'évolution des annonces de l'OLP en son sein. Le ton et la forme vont, en effet, évoluer, jusqu'à devenir l'actuelle propagande pro-palestinienne, qu'elle soit issue de ce journal, ou rediffusée à présent partout.

1. Les thèmes favoris du *Nationalzeitung* de 1970 à 1990

Le *Nationalzeitung* est un journal ouvertement pro-hitlérien quelle que soit la période considérée, mais ses techniques de communications ont évolué, devenant de plus en plus subtiles et pernicieuses.

Ainsi, dans les années 60-70, ce journal commença par nier systématiquement la Shoah. Chaque sortie du journal, (deux fois par mois à l'époque, sans doute par manque de fonds, hebdomadaire actuellement), ne manque pas de consacrer un minimum de deux pages entières à cette entreprise révisionniste. Non, les Juifs ne sont pas morts selon un plan de destruction de masse. Ils étaient bien nourris. Des photos truquées, en noir et blanc, mettent en scène des hommes torse nu, la panse dodue, en train de creuser de petits canaux, et semblant ne pas trop forcer à l'ouvrage. Titre: "Voilà ce qu'il se passait réellement à Auschwitz !"

Le numéro suivant parle de la catastrophe du typhus, qui a décimé les prisonniers de ces camps juste avant l'arrivée des Américains.

Le numéro suivant parle de "la vérité sur les morts surnumériques des camps de concentration: ce sont les forces alliées qui ont tué les Juifs en prenant les camps. La preuve: les camps ont souvent été incendiés à l'arrivée des Alliés, et parmi les cadavres, nul doute que l'on pourrait trouver de braves soldats allemands, qui se sont acharnés à défendre les prisonniers de la barbarie... »

Mieux encore, le *Nationalzeitung* propose une nouvelle version de l'histoire, en se fondant sur la reproduction d'une première page d'un journal anglais ayant publié juste avant la guerre, un article titrant: "les Juifs ont déclaré la guerre à l'Allemagne", et évoquant par cette métaphore la tentative des Juifs de boycott de l'Allemagne.

Détournement de la métaphore du titre du *Daily Express* en déclaration de guerre

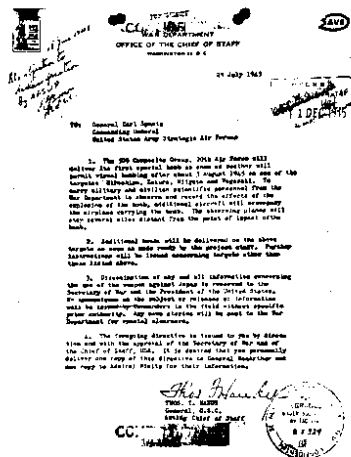
Le journal cite ensuite les propagandes antisémites de l'avant-guerre, lorsque les pays d'Europe, à qui Hitler avait proposé d'accueillir les Juifs, avaient refusé. Et le journal allemand de commenter: "Et ils osent prétendre que c'est nous qui avons tué les Juifs..." Un autre numéro explique quel avait été le "réel plan d'Hitler pour les Juifs". Pas une destruction totale ou un génocide, mais l'installation d'un état juif à Madagascar... Et de commenter: « on n'en serait pas à la situation actuelle si les Juifs n'étaient pas partis en Palestine... »

La technique de communication de ce journal passe par deux principes: les formules chocs, et les répétitions. Un même article peut être repris cinq fois en un an, une même photo dix fois. Ces répétitions finissent par créer une mémoire inconsciente, car la même photo, utilisée parfois dans un autre contexte, se révèle familière, puis connue, puis admise comme vraie puisqu'elle est admise par la mémoire comme connue. Et ce qui nous paraîtrait invraisemblable dans un journal « normal », voire proche de l'escroquerie du lecteur, ne choque apparemment personne dans le public nazi: il est bon de répéter les contre-vérités, et de les faire ainsi admettre par tous comme étant vraies...

Vers le milieu des années soixante-dix, un nouveau thème apparaît, qui est significatif à la fois quant au fond et à la forme. "Ce ne sont pas les Allemands qui ont commis un holocauste, mais les alliés qui sont coupables d'un holocauste des Allemands. Six millions d'Allemands sont morts dans cet holocauste!".

DER HOLOCAUST AN DEUTSCHEN

Die Massenmorde an Deutschen



Der Befehl zum Holocaust von Hiroshima. Hunderttausende unschuldiger Zivilisten mußten im Sommer 1945 in Hiroshima und Nagasaki beim Atombombenabwurf der Sieger qualvoll und oft jahre-, ja jahrzehntelange sterben. Unendlich Japans schon

in Bromberg erschlagen, der Großvater nimmt sich aus Gram das Leben, der Vater gerät als deutscher Soldat in sowjetische Gefangenschaft und wird nach furchtbaren Martern per Genickschuß erledigt, die Mutter vergiftet in Dresden, der Sohn wird in Lamsdorf mit der Zunge an einen Tisch genagelt, und die Tochter erlebt hautnah die Menschlichkeit eines sowjetischen „Befreiers“: wird darüber wahnsinnig... Das ist der „Holocaust“, der Deutschland traf.

Wie gesagt: Zu sühnen ist das alles nicht. Man könnte den überlebenden Opfern und ihren mitleidenden Angehörigen allenfalls Wiedergutmachung zahlen. Doch selbst das halten die ehemaligen Kriegsgesallenen nicht für nötig. Im Gegenteil. Sie kassieren von uns. Wir sind ja die Besiegten und sie die Sieger. Aber eines wird die Geschichte festhalten: Besiegtsein und Kollektiv- oder Alleinschuldigkeit sind ebenso zweierlei Ding wie Siegreichsein und Unschuldigkeit. Mag dieser Unterschied nach 1945 durch intensive Gehirnwäsche auch bei Allzuvielen in Vergessenheit geraten sein — eines Tages wird man ihn wieder erkennen.

Es gibt kein Verbrechervolk, und unser Volk ist erst recht keins. Es gibt Einzelne, die sich schuldig gemacht haben, aber die

Welt es gelassen hinnimmt, wie Stalins Nachfolger ihr Völker-KZ „regieren“. Fast niemanden regt es auf, daß in Kambodscha zwei Millionen Menschen gewaltsam unter die Erde gebracht wurden. Und wenn in Afrika von Moskau ausgehaltene Massenmörder Blutbäder an Weiß und Schwarz veranstalten, dann sprechen gewisse Humanitätsapostel von „Befreiung“ — und offenbar gottverlassene Kirchenführer geben ihren Beitrag dazu.

Ein internationaler Rundblick auf das aktuelle Geschehen reicht, um das Schaudern zu lernen. Wir müssen nicht in die Vergangenheit ausschweifen. Wer es dennoch tut, halte sich aber bitte an die Wahrheit, an die ganze und unteilbare Wahrheit, und lasse uns mit seiner doppelten oder dreifachen Moral zufrieden. Das jetzt praktizierte einseitige „Bewältigungs“-Verfahren wird der Menschheit keinen Segen bringen. Unsere Aufgabe, weil es uns um einen echten Frieden geht, ist es deshalb, Wahrheit und Gerechtigkeit zu verteidigen — nicht zuletzt Deutschland zu liebe.

*
Lesen Sie über die ungesühnten Verbrechen an den Besiegten des Zweiten Weltkriegs in:

Exemples du thème de l'holocauste des Allemands : « Le génocide des Allemands »

Le massacre de Katyn (soldats allemands tués gratuitement par les Russes) remplit régulièrement les colonnes du Deutsche Zeitung. Le processus d'inversion du bourreau en victime est si grotesque que la première lecture d'une page de photo-montage de l'holocauste allemand prête à sourire, mais d'un sourire amer. La répétition de cette contre-vérité démontre qu'une « vérité journalistique » peut naître de la répétition et du ton assuré qu'adoptent ses auteurs...

Parallèlement, le *Nationalzeitung* reprend une technique familière à Hitler dans ses discours, consistant à associer et confondre deux groupes humains en un seul groupe d'intérêts, le processus étant encore facilité par le fonctionnement de la langue allemande qui permet un ajout de particules au même mot de façon infinie. "Les Judéo-Américains (traduisez en fait "JuifsAméricains", en un seul mot,) sont en train de faire un holocauste au Vietnam, et le monde entier se tait... Les JuifsAméricains ont fait l'holocauste des Indiens, et le monde ne les a pas condamnés...

Die Massenmorde an Deutschen

6 Millionen deutsche Opfer ohne Sühne

VON OBERST a. D. HANS-ULRICH RUDEL

Was sich über das deutsche Volk derzeit an propagandistischem Schmutz ergießt — man gestatte mir dieses Wort —, ist eine Flutwelle, mit der eschichtliche Wahrheit ebenso ertränkt, als wie die nationale Selbstachtung der Besiegten (obwohl beide Werte zulezt die deutsche Jugend, deren r. und Großväter, deren Vorfahren taupt, zu Verbrechern gestempelt werden. Eine Jugend aber, der man Wahrheit Gerechtigkeit vorenthält und die man unablässigen „Bewältigten“ der Verneinung ansieht, wird um ihr Leben gen. Man verleidet den jungen Men- die Vergangenheit, um sie für Gegen- und Zukunft gefügig zu machen. Das

furter Allgemeine Zeitung“ brachte es fertig, das Hollywoodsche Grusical mit der Schlagzeile zu kommentieren: „Ein Volk bezeugt seiner Schuld“. Wir alle werden also zu Schuldigen erklärt, uns alle verweist man auf die Anklagebank — uns alle, die Toten und Lebenden, die Alten und Jungen, ja die Ungeborenen. Ein kollektives Verdammungsurteil wird uns auferlastet, ein Urteil, das nicht Ergebnis eines sorgfältigen Wahrheits- und Rechtsfindungsprozesses ist, sondern ein Urteil, dessen Zustandekommen an ein mittelalterliches Inquisitionsverfahren gemahnt. Nein, hier begegnet ein Volk nicht seiner Schuld — es begegnet seinen Feinden. Hier blickt ein Volk nicht in den Spiegel, sondern in das Antlitz einer Gegenmacht. Was

Wenn man zum Beispiel erlebt, wie in Amerika der Holocaust an den Indianern (immerhin rund 14 Millionen Todesopfer!) übergangen oder verfälscht wird, wenn man dazu die auf Zelluloid komponierten Pferdeopern sieht, in denen man die Opfer zu Verbrechern und die Mörder zu Helden macht, dann wird einem der bundesdeutsche „Holocaust“-Rummel um so verdächtig. Müssen wir uns wirklich von einer Meinungsindustrie Moral lehren lassen, die gut daran fände, im eigenen Haus und vor dessen Tür zu fegen? Müssen wir tatsächlich Leute in unserem Keller nach Leichen suchen lassen, deren Zuhause auf einem Leichengebirge errichtet ist?

Wie jetzt die ARD in ihrer Programmvorschau für 1979 bekanntgab, steht dem bundesdeutschen Fernsehzuschauer eine ganze Reihe von „Indianerfilmen“ ins Haus. Wie deren Inhalt beschaffen ist, weiß man aus langjähriger Erfahrung. Doch nun sollte man sich die Mühe machen, das Gezeigte mit dem „Holocaust“-Film zu vergleichen. Es wird einem auf Anhieb bewußt werden, wie hier das Leiden des toten Mannes, die fast restlose Auslöschung eines ganzen Volkes schamlos umgelogen wird. Man verhöhnt die umgebrachten Millionen, man stilisiert die Landräuber und Menschenjäger zu kernigen Helden hoch. Viele von uns haben als Kinder „Wildwest“ gespielt, die einen trugen Indianerfedern, die anderen steckten in Cowboy-Kluften. Es war kindliches Spiel — es war „Holocaust“-Spiel, ohne daß jemand daran Anstoß genommen hätte. Was würde man sagen, wenn Kinder „Judenverfol-

Eines von unzähligen amtlichen Protokollen über die Massenmorde an Deutschen im polnischen Machtbereich zu Beginn des Zweiten Weltkrieges.

Marine-Oberkriegsgerichtsrat Dr. Schattenberg reiche Untersuchungen über die Ermordung durch.

Aus dem Bericht Dr. Schattenberg
... Insgesamt sind von mir über 40 Volksdeutsche e-
nommen worden über die Ermordung ihrer Angehörigen
die Ermordung von wenigstens zwei oder drei seiner An-
ganz Familien ausgerottet.
Die Unt. suchung hat im einzelnen folgendes Bild ergeben.
Am Tage vor dem Einmarsch der deutschen Truppen
Montag, dem 4. September, früh, am Freitag — also am
wurden in der Zeit zwischen 12 Uhr vormittags und ein-
die Wohnen der Volksdeutschen von polnischen M-
Grund der Durchsuchung wurde nichts angegeben. Es s-
Lebenssucht werden. In den vielen Fällen fand die Dur-
licht. Bei den auch polnische Besatzungsmächte einer der franz-
de Soldaten auch polnische Besatzungsmächte einer der franz-
wichtigen Bergbau- und sonstigen Unternehmen von den Soldat-
Bei den Händeln wurden auch die Arbeiter der M- der W- und
liches Geld und Wertsachen gestohlen. Die M- der P-
Rücklicht auf ihr Alter, von 13 Jahren bis 10 Jahren
70- oder 80-jährigen Greis wurden in fast allen Fällen m-
gebracht. Nur in wenigen Fällen betrug die Anzahl m-
geschossen. Zumeist wurden die Ermordeten mit Breche-
Gewehr, Knuppeln, derart zusammengepresst, daß sie m-
zur Unkenntlichkeit verunstaltet wurden. Es wurden
denen die obere Schädeldecke und das Gehirn fehlten, de-
lich nach innen geschlagen war, denen die Augen mit d-
gestochen waren, denen mit Seitengewehren der Leib auf-
denen die Zunge aberschneitten oder teilweise herausger-
und in einem Falle auch die Lunge herausgenommen w-
nahm Zeugen, die bekundeten, daß sie ein Mädchen m-
und aberschneitten Fingern gesehen hätten.
Ich sah selbst angekokelte, z. T. verbrannte Leichen ermo-
In vielen Fällen mußten die Volksdeutschen die Ermorde-
oder Kinder mitschieben, ohne ihnen, wenn die Verleete
waren, Hilfe bringen zu dürfen. Dabei wurden sie noch
vom Pöbel verhöhnt. In anderen Fällen mußten sie die
gehörigen ansehen, um dann selbst als nächstes Opfe-
schossen zu werden.
Es handelt sich nach dem Ergebnis der Ermittlungen
systematisches Vorgehen des polnischen Militärs mit
volksdeutschen Männer zu beseitigen.



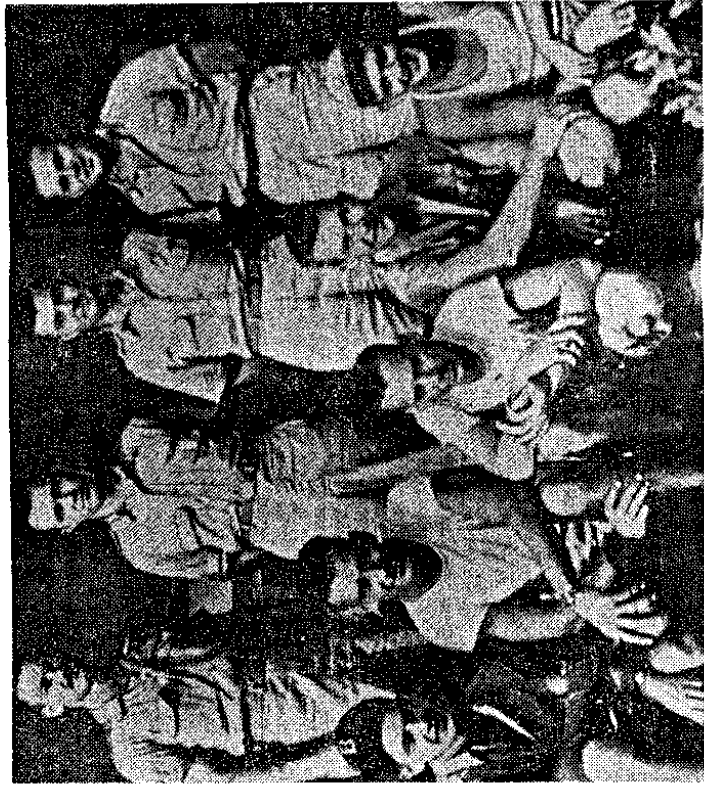
h. D.

Der Holocaust an Hiroshima und Nagasaki

Qualvoller Massenmord an hunderttausenden Zivilisten belastet das Gewissen Amerikas nicht

grauenvolle Holocaust-Tra-
der amerikanischen Politik
ach der Ausrottung der In-
der Versklavung der Ne-
5 Millionen Tote allein bei
erfahrt der Neger von Afri-
ch Amerika) u. a. Dresden,
ima und Nagasaki neue
unkte. Niemand wird diese
dallisten der Massen-
der amerikanischen Bevöl-
g anlasten, so wie ohnedies
Pauschalverurteilung eines
; ein Unrecht ist. Aber all-
euchler und Pharisäer, die
Allein- und Kollektivschuld
rechnet des deutschen Vol-
r Grundlage immerwähren-
ressionen machen wollen,
in sich mit der Wahrheit
inferen lassen, die im Ge-
tz zu Greuelschockern aus-
wood unwiderlegbar ist. Wir
I nun der berühmten Doktor-
von Maximilian Czesany-
völkerrechtlichen Untersu-
des Luftkriegs:

tober 1939 erschien beim Prä-
Verinigten Staaten von Nord-
nklin D. Roosevelt der Bankier
Alexander Sachs, um



Die Besatzung des Hiroshima den Tod bringenden amerikanischen Bombenflugzeugs
einige Tage nach der Rückkehr vom Massenmord. Die Schwerverwundeten strahlen, wissen
sie doch, daß sie zu den Siegern gehören und darum keinerlei Strafverfolgung oder gar
Sühne zu erwarten haben.

... die Erhaltung wie anderer Rassen einschließlich und aus

drehen und umfaßte rotierend die ganze Stadt.

Dann kam es zu einem so starken Donnerschlag, daß die noch lebenden Einwohner der Stadt für einige Stunden taub wurden. Das Geräusch dieses Donners konnte später niemand mehr definieren. Außerhalb der Stadt war das Echo weit über Hügel und Täler gewandert. In derselben Sekunde, als die Bombe explodierte, kam es zu heftigen, aus verschiedenen Richtungen heranbrausenden Luftströmungen. In rascher Folge stürzten die Luftmassen auf die Menschen herab, rissen ihnen Kleider und Unterwäsche vom Leib und streckten sie zu Boden. Der Wind trieb schließlich Staub vor sich her, der wie eine Schrotflutung auf die bloße Haut der Menschen auftraf und sie zuweilen auch zerriß. Über 50 000 Einwohner der Stadt hatten schon durch die Hitze schweren Schaden erlitten, nun kamen neuerliche, schwere Verletzungen hinzu. Die wirbelnden Staubmassen schlugen neuerlich auf die Menschen ein und mischten ihre Milliarden radioaktiver Partikel, durchdringend. Als nächstes riß ein ungeheurer Sog die Luft mit einer solchen Kraft nach oben, daß große Gebäude einsanken und wie Kartenhäuser ineinanderfielen. Kinder wurden hochgehoben und wieder zur Erde niedergeklatscht.

Den nächsten Höhepunkt bildete der Feuersturm. Er trieb heiße Luftströme vor sich her, welche den Menschen das Fleisch bis auf die Knochen versengten. Unzählige Häuser gingen in Flammen auf, hier zehn, dort zwanzig und anderswo ein ganzer Straßenzug. Zwei Tage lang sollte das Feuer in Hiroshima wüten.

Diejenigen Menschen, welche dies alles

gehört verhallen. Zahlreiche schleppten sich ohne fremde Hilfe dahin.

Schließlich kam es doch zu Hilfsaktionen. Einer der ersten Mitmenschen halfreich zur Seite der Pastor Tanimoto, ein kleinerlich starker Japaner. Tanimoto fand einen Kahn zu einer Landzunge, gefähr zwanzig Frauen und Kinder. Er forderte sie auf, einzufahren. Er rührte sich. Keiner die Kraft dazu. So langte er ergriß eine Frau an der Hüfte, schützte sich ihre Haut in geschulähnlichen Stücken ab. I ihm so übel, daß er sich eine hinsetzen mußte. Dann stieg hinaus und hob, obgleich selbst Mensch, einige Männer und nackt in sein Boot. Rücken und ser Menschen waren klebrig nerte sich mit Schaudern, w Verbrennungen, die er tagsü hatte, aussahen: erst gelb, dar geschwollen, wobei die Haut und schließlich abends vereit riechend."

Verbrannte Gesichter geschmolzene Augen

Furchtbares berichtete der amerikanische Arzt Dr. R. H. Serber. "Auf der Straße hörte er jemanden im Geheiß rufen: 'Haben Sie etwas zu trinken?' Er dachte, es sei Uniform. Er dachte, es sei

Autre exemple de l'utilisation du thème de l'holocauste, cette fois-ci pour Hiroshima et Nagasaki

A la fin des années soixante-dix, et jusque dans les années quatre-vingt s'ajoute à ce thème celui d'Israël préparant la destruction de masse d'un peuple, les Palestiniens... Le sionisme est racisme.



Holocaust an Palästinensern

Erzbischof Hilariion Capucci, ehemaliger griechisch-melkitischer Patriarchalvikar von Jerusalem und jetziger Visitator der melkitischen Gemeinden in Westeuropa, hat in Paris Israelis und Juden in aller Welt aufgerufen, dazu beizutragen, daß „Christen, Juden und Moslems brüderlich unter dem gleichen Dach leben“ könnten.

In einem Interview mit der französischen Nachrichtenagentur afp bezeichnete sich Capucci, der 1974 in Israel wegen angeblichen Waffenschmuggels für die Palästinenische Befreiungsfront zu zwölf Jahren Haft verurteilt, drei Jahre später aber auf Verlangen Papst Pauls VI. freigelassen worden war, als einen „Mann des Friedens, der gegen jede Art von Gewalt“ sei. 1943

habe er in der libanesischen Presse die Judenverfolgung durch die Nazis heftig verurteilt. „Heute will die Welt öffentlich Abbitte tun für die gegen die Juden in Europa begangenen Grausamkeiten, aber warum soll ich jetzt der Sündenbock sein?“ sagte Erzbischof Capucci.

Capucci erklärte sich erstaunt darüber, daß man von einem an den Juden begangenen Holocaust spreche, „während man kein Wort über den Holocaust an den Palästinensern, die im Südlibanon seit drei Monaten täglich bombardiert werden, verliert“. Diejenigen, die verfolgt wurden und gelitten hätten, müßten nach seiner Meinung die Ersten sein, die mit den heute Verfolgten Mitleid empfänden und dürften nicht ihre Verfolger sein.

5

(Name)
(Straße)
(Ort mit Postleitzahl)
Ich bin ☐ Abonnent, ☐ freier Käufer*) der ☐ NATIONAL-ZEITUNG, des ☐ DEUTSCHEN ANZEIGER*) *) Zutreffendes bitte ankreuzen
Senden Sie diesen Bestellschein an den DSZ-Verlag, Paasstraße 2 8000 München 60

Et c'est dans ce contexte que sont publiés, une à deux fois par mois, les annonces invitant les "Allemands patriotes" (traduisez: nazis) à aider les victimes du prétendu holocauste perpétré par les Juifs à l'égard des Palestiniens. Le personnage de Begin va offrir un argument de choix aux Nazis: l'ancien terroriste a du sang sur les mains, et s'apprête à organiser l'anéantissement des Palestiniens...

Dans les années quatre-vingts, mais surtout post quatre-vingt-dix, l'Allemagne a commencé à réagir contre la montée nazie. Une lettre de la communauté de Munich qui réagit contre le journal est même publiée par celui-ci comme émanant de l'ennemi éternel. Ce courrier condamne la propagande pro-palestinienne. Cette lettre, datant du milieu des années 1980, marque un tournant dans la propagande palestinienne, qui va tout d'abord se montrer plus discrète. Le nombre de procès dont se vante le journal qui demande régulièrement des soutiens financiers à ses membres pour les droits de justice laissent penser que cette pression supplémentaire l'engage à plus de retenue. Enfin, pour le cas précis de la cause palestinienne, il est clair que plus ces idées pénétraient la société, plus le journal pouvait baisser le ton, et prétendre même être « politiquement correct. »

2. L'évolution des annonces pro-palestiniennes

Les annonces pro OLP changent progressivement d'apparence. On ne demande plus ouvertement un soutien militaire pour l'OLP, mais une "aide militaire" pour les peuples du Moyen-Orient et du Tiers Monde devant se battre contre l'influence bolchévique. Le temps de la guerre froide est peut-être officiellement terminé, mais l'Union Soviétique a effectivement aidé Israël, et l'ennemi est ainsi bien marqué. De plus, l'annonce est assez ambiguë pour suggérer dans sa forme que le péril rouge vient de l'aide de l'Union Soviétique aux pays du Tiers Monde, or dans les années soixante-dix, l'URSS avait effectivement énormément investi pour l'éducation de jeunes Palestiniens en Russie. Ces liens perdureront jusqu'à la fin des années quatre-vingts, permettant au géant soviétique de jouer la carte de la déstabilisation dans la région, avant de s'effondrer avec les débuts de la Perestroïka.

L'aide humanitaire

Le journal s'affiche comme un soutien des pauvres en publiant gratuitement les annonces de demandes d'emploi des Allemands patriotes au chômage, ou les offres d'emploi pour patriotes. Les annonces se diversifient, et on peut même trouver des annonces d'étrangers arrivant en Allemagne cherchant un logement, etc. Le journal se veut de plus en plus politiquement correct, puisqu'il accorde ainsi symboliquement une place aux étrangers...

g - Schätzungen
der Art
deutschen Gebiete,
weiz
traße 30
atz)
13 91

aillen

en - für ehem.
en"
wehrgeschicht-
te -
- und Erinne-
dienter einsti-
le und Serien
achtsteile aus
999, welche
ung weiterer
großem Sel-

en on
10

nachten: EILT, da mind. 7 Wochen
Lieferfrist. Gratisinformation:
Stephan, Oranienstr. 43, 5000 Köln
91, Ruf 0221/874206 oder 552740.

miniaturen auf Nadeln, an Kett-
chen, auf Schnallen usw., auf
Wunsch m. Urkundenkop. lieferbar.
Bestellungen u. Zuschriften an:
Postschließfach 948, 4650 Gelsen-
kirchen.

nach 510227, 1. Berlin. Ruf: 030/
4525006 oder 4521017. Gegen eine
Schutzgebühr in Höhe von DM 5,-
(nur Schein) erhalten Sie eine Foto-
dokumentation meines Bilderange-
botes.

BEI FEHLENDER MEDIZINISCHER VERSORGUNG IM AUSLAND SIND WIR DA



NOTARZT-JET

WELTWEIT

Deutsche Flug-Ambulanz • German Flight Ambulance
Notruf / Emergency call

DÜSSELDORF
(0) 211-431717



Telex: 08 584 755
4000 Düsseldorf-Flughafen
Hangar 3 Postfach 31 02 46

- Ärztlich überwachte schnelle Krankentransporte in In- und Ausland
- Rückholtransporte in Notfällen. Katastropheneinsätze
- Die Flugrettung ist teuer. Die Krankenkassen ersetzen die Kosten nicht. Daher sichern Sie sich ab und werden Sie Fördermitglied! Als Fördermitglied werden Sie in medizinisch notwendigen Fällen kostenlos zurücktransportiert.
- Die Organisation steht unter ärztlicher Leitung.

Annonce pour une « aide médicale sans frontière... »

Les pouvoirs publics allemands ne se sont pas souciés du regain du nazisme en Allemagne de l'Est, alors que le *National Zeitung*, avide de la réunification allemande, offrait des abonnements gratuits à toute personne vivant en DDR, et ce depuis 1970...

Le journal *National Zeitung* publie alors les annonces de soutien aux "peuples du Moyen-Orient menacés par le géant rouge" à côté d'annonces pour l'équivalent allemand de Médecins Sans Frontières.

reichen Kanada:
cke an Seen u. Flüssen,
men. Ab DM 10.000,-
dlichen Costa Rica:
Plantagen im Garten
Kaffee, Kakao, Kokos.
0.000,-
strebenden Paraguay:
Farmland für Rinderzucht,
etc. Ab DM 11.000,- /

- Häuser und Bauplätze in guten Lagen, u.a. in Paraguay
- Industriegrundstücke

Alle Objekte gesicherte Titel

Seit vielen Jahren Ihr
zuverlässiger Partner.

H. GAUDLITZ D-8602 SEEHOFLEIN 4
ABTDSZTel. 0951-29145 Tx 0662819

Ich möchte meine
Großkindern Büch-
die noch nicht vor-
erziehung bee-
Zuschriften unter
den DSZ



**ACHTUNG
EINMALIG**

Deutsches Kreuz
DM (kpl. mit Zei-
kunde). D. R. bis
hundert Ordenke-
lieferbar. Verluste
ersetzt werden.
Band - 250,- (e-
EK I u. EK II mit
alles originalgetr-
samtangebot grat-
jetzige Trageweise
miniaturen auf 1
chen, auf Schna-
Wunsch m. Urkund-
Bestellungen u.
Postschließfach 94
kirchen.

Wagner

ediger
ken
itung - Schätzungen
n jeder Art
aller deutschen Gebiete.
1 Schweiz
artstraße 30
uzplatz)
13 33 91

Entwicklungshilfe dürfen wir nicht
den Roten überlassen, die viele
Länder ins Chaos stürzen und die
Weltherrschaft anstreben. Wir müs-
sen etwas dagegen tun. Deshalb
suche ich Gleichgesinnte Frauen und
Männer, Mädchen und Jungen, um
einen Verein zu gründen. Ziel,
Entwicklungshilfe in Südamerika
und Hilfe für Verfolgte des Ro-
ten Faschismus. Zuschriften an:
Roland Günther Lang, Barnettstr. 68,
1. Berlin 49.

Annonce d'appel à contributions pour « lutter contre l'influence rouge dans les pays en difficulté »

Les annonces privées se multiplient, et la définition des valeurs du patriote d'après le DVU (parti nazi) fait cotoyer la culture physique avec la fierté allemande et le soutien des souffrances des peuples opprimés et des petits. Le DVU, comme le *National Zeitung*, ressort de son jeu le soutien de la petite bourgeoisie populaire, et ces thèmes permettent bientôt de demander de façon de plus en plus anonyme des aides financières "pour les peuples opprimés du Monde entier, de l'Afrique, du Moyen Orient, etc."

L'aide financière nazie aux Palestiniens se fait de plus en plus discrète dans les années 80. Les annonces du journal *National Zeitung* se présentent comme des demandes d'aide humanitaire pour les "victimes des attaques israéliennes", puis parlent d'aide humanitaire sans préciser le destinataire de cette aide.

Helft den Opfern des israelischen Überfalls!

Ohne Kriegserklärung hat Israel den Libanon überfallen. Die Zahl der Toten und Verwundeten geht in die Zehntausende. Alte und Junge, Frauen und Kinder werden rücksichtslos dem Inferno militärischer Gewalt ausgesetzt. Selbst viele jüdische Kritiker verurteilen die israelische Aggression uneingeschränkt. Von einem Plan zur „Endlösung“ der Palästinenserfrage ist die Rede. Wo die Vertreibung der schon einmal Vertriebenen nicht klappt, droht physische Vernichtung. In dieser Situation gilt es, den Opfern des israelischen Überfalls humanitäre Hilfe zu leisten. Aufgrund unserer zeitgeschichtlichen Erfahrung sind gerade wir Deutsche aufgefordert, den Verfolgten von heute beizustehen. Deshalb ruft das Freiheitliche Sozialwerk zu Spenden auf, die an Bedürftige im Libanon weitergeleitet werden.

Postscheckkonto: Sonderkonto S des DSZ-Verlags Nr. 172989-802, Postscheckamt München; Bankkonto: Sonderkonto S des DSZ-Verlags Nr. 2520192991, Hypo-Bank, Zweigstelle München-Laim. Für Überweisungen aus Österreich: Sonderkonto S des DSZ-Verlags Kto.-Nr. 1720.695 Österreichische Postsparkasse, A-1018 Wien.

Annonce du National Zeitung : "Aidez les victimes des attaques israéliennes"

Progressivement l'aide militaire et financière se fait donc plus discrète, plus politiquement correcte, alors que le discours néo-nazi reprend des thématiques adoptées par son public pour les associer au conflit israélo-palestinien. Cette stratégie d'écriture va s'avérer si efficace que l'on retrouve dès le milieu des années 80 tous les thèmes néo-nazis pro-palestiniens dans la presse non-nazie, adoptés sans vergogne ni méfiance.

La dénégarion de l'holocauste

La thématique nazie de l'après-guerre est composée d'un nombre restreint d'arguments, que le lecteur du *Nationalzeitung* voit répétés très régulièrement. Les photos utilisées sont souvent les mêmes, associées avec différents articles qui sont eux-mêmes réédités régulièrement. Cette technique de répétitions associant en les variant textes et images vise à constituer une forme de sentiment de déjà-vu, qui se mue progressivement en conviction, de la part du lecteur, de "connaître" cette partie de l'histoire à laquelle il est fait allusion. Progressivement, ces souvenirs artificiels constituent de fait une mémoire de référence pour l'individu endoctriné,

qui confondra la dimension familière et répétitive de ces récits avec le sentiment d'authenticité et d'historicité de l'événement.

La propagande "néo-nazie" répète ainsi à intervalles réguliers le mythe des "six millions d'Allemands" tués en holocauste pendant la seconde guerre mondiale. On trouve ainsi des montages photographiques utilisant des images de montagnes de cadavres, présentées comme des photographies de l'holocauste des Allemands, qui aurait été maquillé en holocauste du peuple juif (voir plus haut la reproduction de la photographie). Il est essentiel de comprendre que cette stratégie de communication n'est pas le résultat du hasard mais correspond à une technique élaborée par les nazis. Le principe de renversement de l'accusation constitue l'une des techniques fameuses de la rhétorique nazie, dite du "turnspeech". Le but des glissements successifs du thème de l'holocauste vise en définitive à renvoyer la culpabilité de l'holocauste sur la victime, c'est-à-dire sur le peuple juif.

Ainsi, progressivement, le thème de l'holocauste du peuple allemand se voit repris par des variations telles que "l'holocauste du peuple allemand hongrois", ou l'holocauste du peuple vietnamien", les bourreaux étant soit les Juifs, soit la juiverie mondiale, soit les Américains : aux yeux des nazis, ceux-ci n'étaient qu'un peuple dégénéré issu de l'immigration juive d'Europe de l'Est.

Der Holocaust an den Ungarn-Deutschen

Vergangene Woche erinnerte die „Frankfurter Allgemeine Zeitung“ an die welt- hin- vergessenen ungeheuerlichen Verbrechen an den Ungarn-Deutschen:

»In dem halben Jahrhundert vor dem Ersten Weltkrieg wurden die Ungarn-Deutschen ihres nationalen Ortes unsicher. Ein Gang über den Friedhof eines deutschen Dorfes in Ungarn läßt den Einschnitt erkennen: von 1900 an werden deutsche Aufschriften auf Gräbern von Deutschen selten.

Nach dem Ersten Weltkrieg wurde nichts besser. Das besiegte, verkleinerte Ungarn setzte seine Politik der Entnationalisierung fort. Objekt waren vor allem die Deutschen. Der kurzen nationalen Scheinblüte im Zweiten Weltkrieg folgte die Katastrophe. Ungarn wies knapp die Hälfte seiner Deutschen aus — die Transporte gingen die meiste Zeit in die westlichen Besatzungs- zonen Deutschlands, am Schluß, 1947, in die sowjetische. Budapest berief sich dabei aufs Potsdamer Abkommen, das aber die Vertreibung der Deutschen nur gestattete, nicht gebot. Als die sowjetische Besatzungsmacht in Ungarn Zehntausende Zwangsarbeiter verlangte, bezahlte die Budapester Regierung ausschließlich mit Deutschen. Viele von ihnen starben in Rußland an Hunger, Kälte, Seuchen. Die Kommunistische Partei will heute die Verantwortung den bürger- lichen Parteien zuschreiben, welche damals

die Macht gehabt hätten — ein abenteuerlicher Versuch.

Ausweisung, Deportation — das war alles. Ungarn enteignete seine Res- sourcen, pferchte viele von ihnen in- zusammen. Deutsche, die heute in ihrer Väter wohnen, haben es zurü- cken müssen.

In solcher Bedrängnis verloren di- schen in Ungarn fast das Bewußtsein nationalen und kulturellen Identität.

Ein Bild von Rude postkartengroß und gnirt, das den Nationalhelden des deutschen Volkes in Uniform mit seinen Tapferkeitsauszeichnung zeigt, kann jeder Le kostenlos bei uns halten.

« Holocauste des Germano-Hongrois »

Ce premier thème de l'holocauste allemand perpétré par les Juifs et les Américains, est repris avec variations en présentant des camps de concentration d'Allemands en Pologne, en parlant de "la vérité historique des six millions [d'Allemands] tués", etc. Le glissement final aboutit inexorablement au *turnspeech* en accusant Israël de perpétrer un holocauste.

Les réparations « excessives » demandées au peuple allemand et leur « détournement »

Ce premier thème essentiel dénégationiste va entrer en congruence avec le thème des "réparations allemandes", très populaire en Allemagne après la guerre. Il faut d'abord commenter un instant le terme de "Wiedergutmachung", qui suggère en allemand, à la fois le fait de revenir en arrière, et le fait de refaire du bien. Ce terme pourrait être traduit littéralement comme "remettre en bon état" C'est donc un terme accusateur, qui explicite la condamnation de l'Allemagne et sa culpabilité dans la conflit de la seconde guerre mondiale, ce qui n'était pas le cas du terme employé pour les réparations de guerre à la fin de la seconde guerre mondiale.

Ce terme est donc refusé par tous les Allemands qui refusent d'endosser individuellement la culpabilité des actes des nazis, et qui considèrent que leur mobilisation dans la Wehrmacht n'était pas le fait d'un choix libre. Cette tranche de la population allemande est sensible à la propagande du *Nationalzeitung* qui parle de façon gogénarde de ces programmes de réparation "de remise en bon état" comme d'une hypocrisie internationale.

Le *Nationalzeitung* va donc lancer une campagne contre ces réparations versées aux Juifs, en montrant tout d'abord que ces sommes versées sont très importantes, voire, selon ce journal, excessives, avant d'associer ces versements au conflit israélo-palestinien.

Wiedergutmachungs-Zwischenbilanz	
zum 30. Juni 1977	
I. Leistungen bis 30. 6. 1977	
Nach Bundesentschädigungsgesetz	44,0 Milliarden DM
nach Bundesrückerstattungsgesetz	3,9 Milliarden DM
als kostenlose Waffenhilfe an Israel über	5,0 Milliarden DM
nach Israel-Vertrag	3,4 Milliarden DM
als „Entwicklungshilfe“ an Israel	1,7 Milliarden DM
sonstige Leistungen (Öffentl. Dienste u. a.) über	4,5 Milliarden DM
Globalverträge mit Staaten	3,5 Milliarden DM
Insgesamt	66,0 Milliarden DM
II. Leistungen	
seit 1. 1. 1975 und in absehbarer Zukunft:	
Nach Bundesentschädigungsgesetz	40,0 Milliarden DM
(davon 38 Milliarden Rentenzahlungen)	
nach Bundesrückerstattungsgesetz	0,5 Milliarden DM
als „Entwicklungshilfe“ an Israel	2,0 Milliarden DM
sonstige Leistungen	5,0 Milliarden DM
Globalverträge mit Staaten	2,5 Milliarden DM
Insgesamt	50,0 Milliarden DM
Vorläufige Wiedergutmachung:	
116 Milliarden Mark	

« Bilan provisoire des réparations »

Cette première thématique pro-nazie et pro-germanique, va être aménagée pour s'adapter à la campagne de presse pro-palestinienne que le journal nazi entreprend dès 1975, et poursuit encore aujourd'hui.

Le thème des réparations excessives est combiné avec celui de l'Etat hébreu agresseur du peuple palestinien pour montrer que ce sont les sommes payées par les Allemands qui permettent en définitive le "génocide" palestinien:

640/100-2010-000

LESERBRIEFE

Deutsche Milliarden für Israels Bomben

Während die Bundesrepublik bis dato dem jüdischen Volk seit der Währungsreform Wiedergutmachungsleistungen in Milliardenhöhe erbracht, hat Israel diese Gelder fast ausschließlich für kriegerische Zwecke und alles, was damit zusammenhängt, verwendet. Die von der internationalen Menschenrechtskommission als verbotenen angesehenen Waffen haben die Israelis zur Massenvernichtung arabischer Zivilisten verwendet, so unter anderem Streu-, Vakuum- und Phosphorbomben. Heute, nachdem die Millionenstadt Beirut in Trümmern liegt und der Boden von dem Blut unschuldiger Frauen und Kinder durchtränkt ist, fragen jene, welche einst so selbstbewußt von den höchsten Gütern eines Menschen predigten, nicht mehr nach Frieden und Freiheit, denn sie

dran von deutscher Seite zum Schweigen bringen. Ich selber habe keine Meinung. Jden Je ein Haar gekrümmt. Wo so ich als mit Vergangenheitsbewältigung. In Israel lebt auch nur ein Beginn.

*
L. WITTMER, *erung

Die MEDAILLE DER DUTSCHEN ist ein Beamtens zu unserem deutschen Volk Be-acten Sie bitte den Bestscheln at Seite 9.

Beeindruckt von Passauer Großkundgebung

Ich geehrter Herr Di Frey!
Ich besuchte die Großkundgebung in Passau und war von ihrer Reue über-

Wie man mit Vertriebenen und Soldaten umspringt

NATIONAL-ZEITUNG und DEUTSCHER ANZEIGER sind die einzigen großen Zeitungen, die rechtschaffen für die Vertriebenen und Soldaten einreten. Ich war Soldat der Waffen-SS und hatte am Ende des Krieges Glück, wieder aus den besetzten Ostgebieten lebend herauszukommen. Im Kriege wurde mancher mit dem Satz „Der Dank des Vaterlandes ist nicht gewiß“ aufgerichtet. Heute wird dieser Satz nur als ironische Aufmunterung gebraucht. Viele der Flüchtlinge und Vertriebenen, die sich damals von Heimat

« Les milliards allemands pour les bombes israéliennes »

3. La propagande nazie pro-palestinienne : Le soutien au peuple victime des Juifs...

Dans les années quatre-vingt-dix, le soutien nazi aux Palestiniens ne passe plus que par des annonces indirectes et par la propagande effective menée en faveur des Palestiniens, et ce jusqu'à aujourd'hui. Des annonces sybillines demandent une aide financière pour les peuples opprimés. Un numéro de compte en banque est la seule identité révélée par l'annonce. Les annonces de vente d'armes côtoient des annonces de "formation militaire à l'étranger", mais on ne situe plus le lieu de la formation, il faut écrire au journal...

Parallèlement, le *National Zeitung* a entretenu la haine du communisme grâce à l'opposition aux actions de l'extrême gauche révolutionnaire en Allemagne, de 1975 à 85. Le terrorisme est devenu dans son vocabulaire le synonyme du bolchévisme. Il lui est désormais impossible d'évoquer ouvertement le terrorisme de l'OLP sans paraître se contredire. On parle donc d'aide humanitaire, même si cette aide prend en définitive la forme d'une aide militaire...

Quant à la thématique de l'holocauste du peuple allemand perpétré par les Juifs, elle est transformée pour devenir l'holocauste du peuple palestinien par les Israéliens.



« Méthodes terroristes israéliennes »

Très rapidement, les termes de "terreur israélienne" (qui inversent ainsi les actes terroristes palestiniens pour en accuser Israël), sont remplacés par les termes d'holocauste, et Moshé

Dayan lui-même est paradoxalement présenté comme un successeur d'Hitler. Le journal *National Zeitung* ne s'embarrasse pas des contradictions, et accuse Dayan tout en avouant par cette comparaison que l'holocauste des Juifs a effectivement été organisé par Hitler.

Bleiben Sie bei der Wahrheit, Herr Minister!

Israels Auschwitz in der Wüste

Der Massenmord an den Arabern

Dayan auf Hitlers Spuren

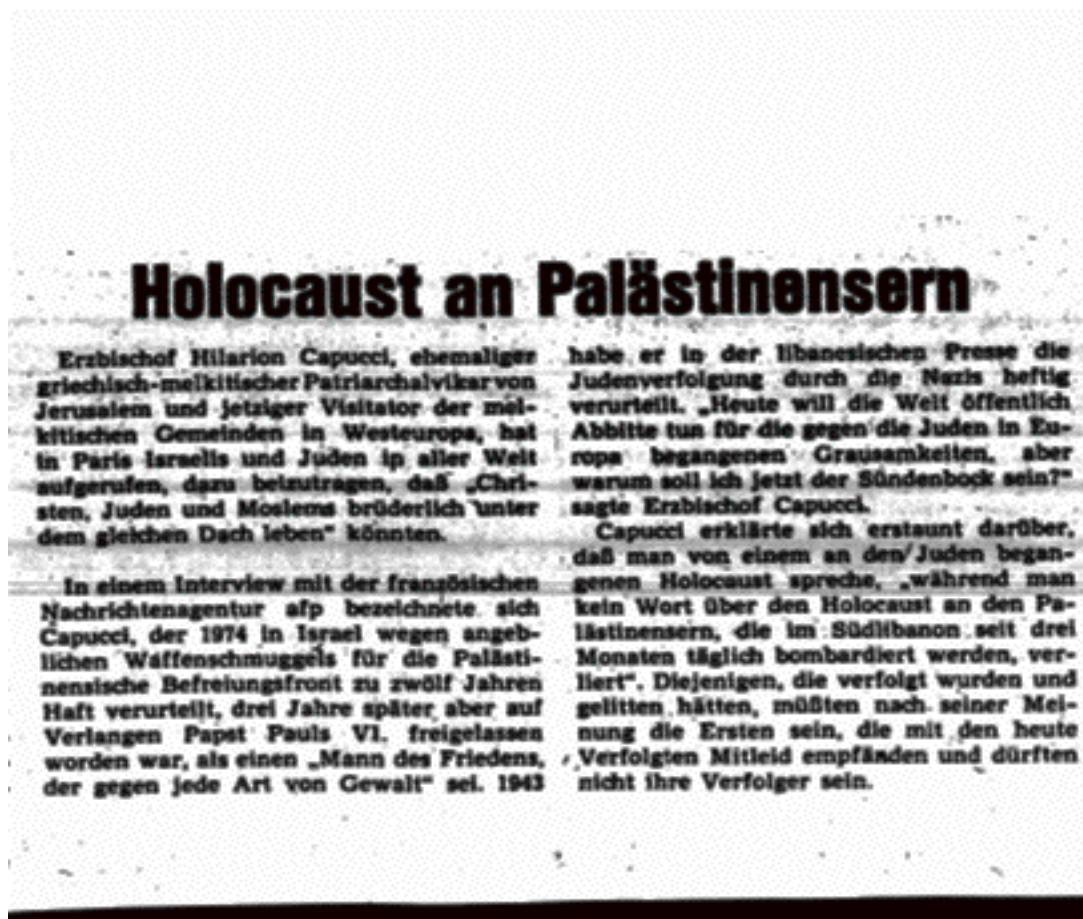


Mit Tausenden von Lichtbildern überliefert das illustrierte Kairo-Tel unter uns, als die Maschies der United Arab Airlines zur Landung auf dem Flughafen Kairo ansetzen. Vom Dach des Flughafengebäudes, dessen Fenster und Glaswände teilweise noch mit blauer Tapferkeitsfarbe angestrichen sind, stahlte die Leuchtschrift - Airport Cairo - in dekorativen arabischen Schriftzeichen hell in die Nacht, auf der Besucher-Zumutung der Flughafen, nicht zu verwechseln, aber Kairo-Tel liegt hier.

Hitlerbild (geschwärzt) als Vorwand für Polizeiaktion und Beschlagnahme des 20. Juli 1967.

Im Strafverfahren mußte der Herausgeber unserer Zeitung, Dr. Frey, bisher — alles selbstverständlich erfolgreich — unter ungeheuerem Geld- und Zeitaufwand bestehen. Vergangene Woche wurde er im sogenannten Skorzeny-Prozeß in zweiter Instanz von einer Strafkammer des Landgerichts München I freigesprochen. Während die Justiz ungeheure Kräfte auf die Strafverfolgung der gesetzesstreuenden Rechten konzentriert, geschehen seitens linker Gewalttäter die allerschlimmsten Verbrechen bis zum Mord.

L' « Auschwitz israélien » dans le désert



"Holocauste du peuple palestinien"

"Génocide [du peuple palestinien comme politique]"

"Völkermord als Politik" titrait le *Nationalzeitung* en 2001, "le génocide en guise de politique". A cette date, malheureusement, la thématique nazie pro-palestinienne est devenue un tel lieu commun que le titre rageur semble éculé. Le langage révisionniste récupéré par les Palestiniens, le "turnspeech" utilisé comme rhétorique sont devenus monnaie courante.

III. L'inspiration des thèmes et la technique du *turnspeech*

Quant à la propagande pro-palestinienne, elle reprend les thèmes nazis utilisés depuis le départ: Les Juifs, qui sont la cause de l'holocauste des Allemands, puis des Vietnamiens, de la bombe atomique sur le Japon, s'acharnent actuellement contre les Palestiniens. "Le sionisme est du racisme", pouvait-on lire dès 1975 dans ce journal. Ce thème est à présent répété en chœur par les Palestiniens, alors que le thème de l'holocauste palestinien, si souvent répété par ceux-ci, est en train d'envahir la presse européenne: les techniques d'inversion, de répétition, de lavage de cerveau nazies ont réussi. Ces thèmes nazis ont pris vingt ans à prendre racine, mais ils ont actuellement gagné la presse entière, qui les propage à son tour, et en a fait des thèmes politiquement correctes. La propagande palestinienne actuelle est une traduction littérale de la propagande anti-juive du *National Zeitung* depuis les années 1970-

80. Quant à la coopération militaire, François Genoud (*le Testament d'Hitler*) se vantait dans une interview, il y a quelques années, des liens de coopération existant entre nazis d'aujourd'hui et Palestiniens, et rien ne nous permet de remettre en question son témoignage actuellement. La forme de cette collaboration est seulement devenue plus discrète. Elle ne s'affiche plus. Mais pourquoi cesserait-elle, alors que les Nazis espèrent toujours combattre les Juifs et les anéantir, ne fut-ce que par l'intermédiaire palestinien ?

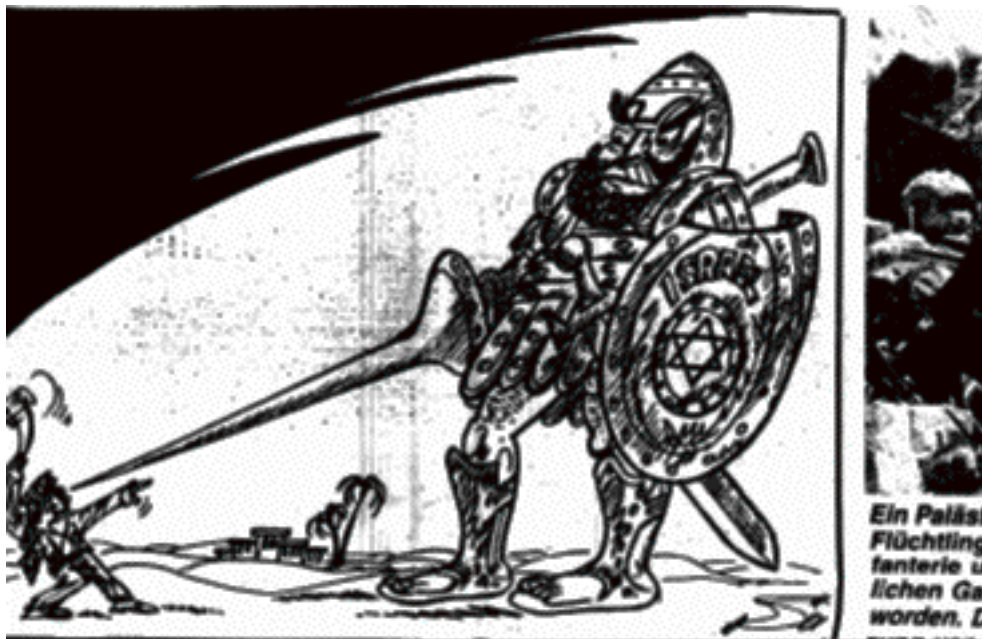
On remarque souvent cet étrange renversement identitaire qui pousse les Palestiniens, voire les autres Peuples arabes à comparer Israël avec le régime nazi, tout en niant par ailleurs l'importance de l'holocauste.

La reprise de cette thématique nazie du dénigrement a des sources très précises dans le *Deutsche Nazional Zeitung*, comme nous allons le voir, mais il est aussi essentiel de réaliser que la technique d'inversion et de contre-attaque par l'accusation de l'autre pas ses propres fautes est aussi une technique de rhétorique mise au point par les Nazis, et donc transmise par eux aux Palestiniens. Cette technique s'appelle le « *turnspeech* » pour les historiens, et désigne précisément la stratégie rhétorique devenue progressivement systématique chez les Nazis, qui consistait, comme lors de l'attaque de la Tchécoslovaquie, à prétendre que les Tchécoslovaques avaient attaqué l'Allemagne, avant même que ceux-ci n'aient pu avoir le temps matériel de diffuser un message concernant l'attaque de leur pays par l'Allemagne.

En accusant Israël de nazisme, les Palestiniens usurpent, d'une part, l'identité de leur adversaire, mais couvrent de plus les rapports historiques et permanents qu'ils ont entretenus et continuent d'entretenir, avec les groupes nazis, jusqu'à aujourd'hui. De plus, les dirigeants palestiniens parviennent ainsi à se soustraire à tout repérage du modèle idéologique qui est le leur, et échappent à une analyse politique rigoureuse qui distinguerait entre « palestinisme » et Palestiniens, comme la distinction a pu se faire entre nazisme et Allemands.

Il faut comprendre que la négation de la Shoah a aussi pour but de dénigrer toute légitimité à l'existence de l'État d'Israël. Combinant négationnisme et *turnspeech*, et dans la droite lignée du grand Mufti, le Grand Mufti actuel de Jérusalem, Sheikh Ekrima Sabri, quelques heures avant d'accueillir le Pape, donna une série d'interviews, en déclarant tout d'abord que « le chiffre de 6 millions de Juifs tués pendant l'holocauste est exagéré et se voit utilisé par les Israéliens pour obtenir un soutien international. Ce n'est pas mon problème. Les musulmans n'ont rien fait dans toute cette histoire. C'est le fait d'Hitler qui détestait les Juifs ». Ces déclarations du Mufti furent ensuite reprises par Arafat qui renchérit : « Six millions ? bien moins. » Sabri interviewé par un journal italien déclara encore : « Ce n'est pas ma faute si Hitler détestait les Juifs. De toute façon on les déteste partout. » Le clou des interviews fut donné le même jour par le Mufti à l'agence Reuter : « Nous dénonçons tous les massacres, mais je ne vois pas pourquoi un massacre en particulier deviendrait une sorte de chantage et assurerait un gain politique. »

La technique du "turnspeech" est aujourd'hui systématiquement utilisée par les nazis comme par les Palestiniens, reprenant l'histoire juive contre les Israéliens eux-mêmes, comme dans cette récente caricature représentant le conflit israélo-palestinien par le combat de David contre Goliath. Qui se rappellera alors que Goliath était un Philistin, ancêtre des Palestiniens, en regardant cette caricature où il figure le géant Israël, dont la force militaire disproportionnée écrase le pauvre David Palestinien ?



David palestinien contre Goliath israélien...

La situation actuelle des soutiens nazis aux Palestiniens

Les fréquentes annonces de camps de vacances au Paraguay ne sont sans doute pas un hasard, puisque le Paraguay était devenu après la guerre le havre des anciens nazis. Nul doute non plus que le "triangle du terrorisme", situé entre le Paraguay, l'Argentine et l'Uruguay profite du tourisme nazi, et que ces fonds, dont on a pu montrer récemment dans un rapport du State Department américain qu'ils soutenaient le Hezbollah et le Hamas, constituent une filière supplémentaire de cette association. Néanmoins, il restera toujours impossible de prouver que les croisières nazies au Paraguay ont ce but avéré.

Il reste que la traçabilité de la propagande anti-juive dans ses sources nazies ne se résume pas à un seul journal.

Le cas le plus important de collaboration entre les néo-nazis et les Palestiniens est actuellement encore sujet à une enquête: il s'agit de l'attentat de Oklahoma city, dont le coupable numéro un, Timothy Mc Veigh, a accompli son acte grâce à un certain Strassmeir^{10[10]}, néo-nazi de citoyenneté allemande. Selon les avocats de la défense, Jonathan Sams et Stephen Jones, la connection néo-nazie était doublée d'une connection terroriste "du Moyen Orient", voire palestinienne. Cet argument, délaissé comme invraisemblable à l'époque, se voit aujourd'hui confirmé par les liens ouverts entre Islamistes et Nazis.

« Il y a un sentiment général de sympathie, un sens de combat commun » déclara Horst Mahler, un membre du parti nazi allemand le 30.4.2002 à l'*International Herald Tribune*. « Il y a des contacts avec des groupes politiques, en particulier dans le monde arabe, et avec les Palestiniens. C'est un fait que l'on ne cache pas ».

Combien des 58 000 néo-nazis allemands se joignent à cette alliance ? S'il est difficile de donner des chiffres, Alfred Shobert, un chercheur de Duisburg, en Allemagne, membre du service d'Information contre l'extrémisme d'extrême droite décrit des scissions internes au mouvement néo-nazi sur cette question : « Certains membres de base sont des racistes traditionnels, et ne veulent rien avoir à faire avec les Musulmans, » mais, ajoute-t-il, « certains

^{10[10]} (Enquête du *Spiegel*, corroborée ensuite par les sources du contre-terrorisme américain),

leaders voient dans l'alliance un potentiel... » Ainsi, lors des manifestations ayant eu lieu en Allemagne après le 11 septembre, il n'était pas rare de voir certains porter la keffiah palestinienne... Et quant au roman ayant inspiré Timothy Mc Veigh pour son attentat, « The Turner Diaries », il est à présent consultable sur le site du hezbollah...

VII. Un mouvement nazi et islamiste anti-américain ?

Un journal allemand titrait il y a quelques semaines « Nazis et Islamistes : de Nouvelles Alliances ? »

Nazis und Islamisten: Neue Allianzen?

Seit dem 11. September findet ein zunehmender Schulterschluss von fundamentalistischen Islamisten und deutschen Nazis statt. Gemeinsam bejubeln Rechtsextreme und Islamisten die Anschläge gegen die USA. Dabei sind Antisemitismus und Antiamerikanismus die stärksten Bindeglieder.

« Depuis le 11 septembre on constate un épaulement des Islamistes fondamentaux et des Nazis allemands. L'extrême droite et les Islamistes se réjouissent de concert de l'attaque contre les USA. Dans cette alliance, l'antisémitisme et l'anti-américanisme sont les plus forts alliés. »

En Europe comme dans le monde arabe, les déclarations nazies et islamistes dévoilent de plus en plus les buts et les ennemis communs de ces deux groupes, affichant parfois même leur alliance.

Il faut ici citer le discours du vendredi 13 octobre 2000 à la mosquée du Sultan Al Nahayan à Gaza. Le prédicateur, Dr Ahmet Abu Halabiya, membre de l'autonomie palestinienne de Yasser Arafat, appela à l'assassinat des Juifs en disant : « N'ayez aucune pitié des Juifs, quels qu'ils soient, et plus encore dans quelque pays qu'ils soient. Combattez les, où qu'ils soient. Où que vous les rencontriez, tuez-les. Où qu'ils se trouvent, tuez les Juifs et les Américains, qui sont comme eux, et tuez tous ceux qui les soutiennent... »

Les manifestations néo-nazies du 3 octobre en Allemagne associaient ouvertement la haine du Juif à la haine de l'Amérique et appelaient à attaquer les Juifs et les Américains « Avec Odin et Allah » (« Mit Odin und Allah »), prenant ouvertement fait et cause pour les Islamistes.



Manifestations nazies du 3 Octobre en Allemagne « A mort les Américains »

Les Etats Unis ont commencé la lutte contre le terrorisme islamique. Mais pourront-ils éradiquer les fondements de l'association des nazis et des terroristes islamistes?
